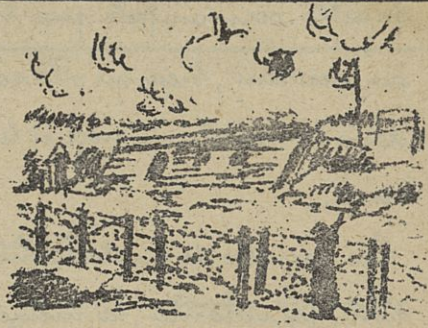




LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION

L.J. DELREZ. DEROUX. QUINTENS-VERBIST-WEVE

TOUS LES JOURS
DE 9 A 11 H ...
BARAQUE 25

A PROPOS DU JEU DE BALLE

Je viens d'assister à une lutte de jeu de balle et, en voyant la foule des internés qui se pressait, joyeuse et courbante autour de l'arène, j'ai fait un retour sur moi-même et me suis reporté aux tristes journées du début de notre internement. A travers les brumes du souvenir, ces jours passés dans un "douce far niente" forcé m'apparaissent comme la manifestation de l'ennui.

Or l'ennui est la source de tous les maladies morales...

Combien parmi les internés ignoraient alors cette inactivité des forces physiques et intellectuelles qui font dire à l'homme, dans un bâillement: "Ah! je m'ennuie!" La plupart de ceux qui sont devenus les vilégiés du camp de Zeist étaient avant la guerre, des hommes actifs, travailleurs, luttant chaque jour pour la conquête du pain quotidien, s'efforçant par leur labeur à atteindre un bien-être sans lequel la vie serait vraiment peu attrayante.

Du jour au lendemain, ainsi tourne la roue de fortune - ils se virent désœuvrés sans aucune occupation leur rappelant leur vie d'autrefois. Les premiers mois s'écoulèrent dans un morne ennui; les jours succédaient aux jours dans une monotonie désespérante.

Vint la création des cours. Peut-on dire que l'école vainquit l'ennui des internés? Non, hélas. L'école poursuit avant tout, un but militaire. C'est même le seul but qu'elle poursuit quand elle s'adresse à des hommes de plus de vingt ans. Si donc l'école alimente les facultés intellectuelles et professionnelles des internés, elle est impuissante à vaincre leur nostalgie: elle les occupe, elle ne les distrait pas. Or, si l'activité est un dérivatif puissant aux idées noires qui germent en l'esprit de l'homme désœuvré, elle laisse pourtant subsister, chez celui-ci le désir de se distraire et disons le mot, de s'amuser. L'homme est ainsi fait qu'il a besoin de plaisirs pour vivre. Tanem et Cricenses, disaient les Romains de l'époque de la décadence; les internés dirent tout uniment: des jeux. Leur désir fut exaucé.

On vit un jour des internés remuer la terre, entourer la surface, aplanir d'une sorte de parapet. Le terrain, ainsi aménagé était devenu un superbe "ring" où les gas des Flandres purent bientôt se livrer, aux joies de la "balle plate". Des installations semblables se multiplieront et bientôt, dans les luttes auxquelles ils participèrent chaque jour, les joueurs évoquèrent, sans qu'ils s'en aperçussent, les joyeux dimanches passés sous le ciel éminent de la mère Flandre chère à Decoster.

Les enfants de la wallonie s'essayeraient à ce jeu, mais la boule platerait pour eux aucun charme et, vite, ils installèrent partant des jeux de quilles où se révélèrent bientôt d'innombrables champions. Mais les artistes en jeux de boule et jeux de quilles sont des goûts exclusifs: ils ne conçoivent pas et ne pratiquent ni le sport pedestre, ni l'escrime, ni la gymnastique, encore moins le football. Ces sports trouverent d'autres amateurs et bientôt des réunions plus intéressantes les unes que les autres se succédaient avec un égal succès.

Mais il est un jeu national entre tous, le jeu de balle. Je dis "national" car, à l'origine, les fervents de la balle se recrutaient exclusivement dans le Hainaut et certaines parties du Brabant et de Namur, mais bientôt ce sport s'étendit vers la Flandre, remontant la vallée de la Dendre jusqu'àlost. C'est dire que les fêtes qui se sont déroulées au camp de Zeist ont réuni Wallons et Flamands dans un enthousiasme commun. Bien des fois, mêlé à la foule bruyante des soldats entourant le trapèze qui constitue le jeu, je me suis revu en pensée dans une de ces villes du Hainaut, un jour de concours de jeu de balle. Les interpellations où se reconnaissent la vivacité d'esprit du wallon et le bon sens du flamand, les exclamations de toutes espèces, l'animation qui se peint sur tous les visages, rendent l'illusion complète. Et pour quelques heures, les spectateurs se revoyaient au village et à la ville, par une après-midi ensoleillée, où les hommes se rendent en foule pour assister aux prouesses de leurs favoris. Car la foule a ses favoris, n'en doutez pas. Et cet état

d'esprit se retrouve, sous le ciel de la Hollande, à la plaine des sports du camp de Zeist: quand la phalange de notre camp réalise un beau coup c'est une joie générale; par contre, quand le succès couronne les efforts d'une équipe adverse, ceux de Zeist ont peine à cacher leur dépit. Tant il est vrai que, quel que soit le pays où il se transporte, l'homme emporte avec lui ses petites faiblesses. Aussi bien toutes ces manifestations ne sont elles pas le miroir où apparaît tout l'intérêt qu'il porte à ce jeu et le plaisir qu'il y trouve? Ces fêtes contribuent à faire naître autour de lui une atmosphère de liesse qui, pour être éphémère, n'en lutte pas moins efficacement et victorieusement contre la mélancolie et la dépression.

Grâces soient donc rendues aux autorités qui ont autorisé et facilité la diffusion du jeu de balle - et de tous les jeux en général - et honneur à ceux qui organisèrent les fêtes auxquelles nous venons d'assister. Déjà, ils peuvent savourer l'intime satisfaction d'avoir apporté un peu de soleil dans la triste vie des soldats internés.

E. H.

CONFERENCE MILITAIRE

L'EDUCATION 2^{ME} PARTIE par M. le Comte de Ribaucourt

L'éducation est à la fois un art et une science. L'art de l'éducation est inné chez l'homme; il réside dans l'affection du père pour son enfant, qui le porte instinctivement à développer chez ce dernier les facultés qu'il possède. La science de l'éducation, si elle se combine avec cet art, ne s'acquiert pourtant que par l'étude, les livres, les méthodes.

Il faut ajouter que l'éducation, tout en développant harmoniquement les facultés de l'individu, enseigne en même temps à l'éducateur la maîtrise de lui-même.

Après avoir développé ces considérations générales, le conférencier s'étend sur l'éducation de l'intelligence. Cette

faculté se manifeste par l'intermédiaire du cerveau, bien qu'elle réside également dans la moëlle épinière et le système nerveux.

Les facultés de l'intelligence sont l'idéation, la volonté, la mémoire et l'attention. Il va de soi que pour développer normalement l'intelligence, il convient que ces quatre facultés soient cultivées avec un soin égal et suivant des méthodes bien définies. Ceci nous ramène à dire encore une fois que l'éducation est une science.

On chercherait vainement deux cerveaux semblables : les hommes pensent et sentent différemment. Plus le cerveau est actif, plus il émet d'idées et pour qu'il possède cette activité, il faut que l'homme jouisse d'une santé parfaite, étant donné que l'émission de l'idée concorde avec l'arrivée du sang au cerveau.

Pès lors, si le sang est chargé d'impuretés, le fonctionnement du cerveau laisse à désirer, il devient paresseux et un organe paresseux ne peut rien produire, ou ne produit qu'un travail imparfait. Ajoutons à cela que les imperfections du cerveau sont nombreuses et qu'elles consistent dans la limite des facultés de compréhension et d'effort et dans la difficulté de retenir. Outre ces imperfections, le cerveau rencontre encore des résistances : le refus de travail (résultant de la fatigue), la distraction, l'idée fixe. Qui plus est, le cerveau est sollicité par des influences diverses qui affaiblissent les facultés dont il est le siège ; ce sont l'ambulance, la sensibilité (tendance, émotion, sentiments), le monde extérieur, les nécessités, la déformation professionnelle.

Eh bien ! si l'éducateur, si vous-mêmes constatez ces imperfections, ces résistances ou le résultat néfaste de certaines influences, prenez immédiatement des mesures pour les atténuer ou les faire disparaître, en un mot : réagissez ! C'est ici qu'apparaît l'éducation de la volonté...

Le commandant Comte de Ribaucourt termine en disant que l'éduca-

tion du cerveau a une importance capitale : pour que l'intelligence se développe normalement, il faut que le cerveau soit sain, car un cerveau sain ne peut concevoir que de bonnes idées.

Cette conférence, dont ces lignes n'ont pu suivre les multiples développements, a intéressé au plus haut degré les auditeurs qui apprécient toute l'importance du sujet.

E. H.

Si vous cherchez une maison sérieuse pour vos VÉLOS, ACCESSOIRES ET MACHINES À COUDRE, adressez-vous chez H. NEFKENS VARKENSMARKT 5 PERSONNEL BELGE

THÉÂTRE DU CAMP I
BLANCHETTE, comédie en 3 actes de M. Brioux.

Les pièces qui a écrites M. Brioux parlent d'une vérité que l'auteur expose, développe et dissèque en des scènes faites pour accentuer cette vérité même. Son théâtre est d'ordre très élevé - voyez L'Évasion, les Remplaçantes, les Gvaries - encore qu'on lui ait reproché d'être non du théâtre, mais plutôt des conférences que l'auteur développerait par la bouche de ses interprètes. Ce reproche, qui ni enlève rien à la haute portée morale de ses œuvres, ne s'applique pas à "Blanchette" pièce qui tient compte de toutes les nécessités théâtrales.

Le vieux Rousset est fier du diplôme d'institutrice de sa fille : il le montre à tout venant, tout en s'exaltant et en dissertant à perte de vue sur "l'instruction" de sa fille. Son bonheur serait complet si ne se faisait désirer l'emploi d'institutrice, qui attend Blanchette. J'en ai peu, Rousset s'aigrit et finit par agommer sa fille de reproches sans fin. Il ne s'est pas saigné aux quatre veines pour entretenir sa fille dans l'oisiveté, voyons ! Elle doit rapporter, dit-il... De son côté, Blanchette s'ennuie, elle erre, comme une âme en peine dans ce milieu paysan où rien ne l'intéresse plus... Elle rougit de ses parents, elle ne les aime plus... Fatalement, le choc se

produit. Après une discussion violente avec son père, Blanchette s'en va vers la vie...

Hélas, nous assistons à son retour au 3^e acte. Sa vie n'a pas été clémentie à la pauvre fille : elle revient désespérée, désabusée de tout... Ses brevets ne lui ont servi à rien. Ballotée comme une naufragée sur les écueils de la vie, il ne lui reste plus, si elle veut rester honnête, qui à revenir au village. L'instruction ne donne pas la vertu, dit-elle amèrement !

Blanchette accepte avec joie la vie, sans idéal, mais saine que l'on mène au village... Elle redevient la fille des Rousset et se mariera avec le brave garçon qui l'a attendue.

Ce dénouement comporte bien des désillusions, mais la vie ne s'écoule-t-elle pas à voir s'envoler, une à une, toutes les illusions ?

J'ai rarement rencontré au théâtre du Camp I un ensemble aussi parfait. M. Cornet réalise un père Rousset comme l'a voulu Brioux ; son jeu est très naturel. Cette heureuse création vient s'ajouter à toutes celles qu'il a faites précédemment. Je n'ai que des éloges à adresser également à M^{lle} Dehaut qui, cette fois, réalise de grands progrès : elle a senti et vécu son rôle. M^{lle} Evrard a fort bien compris le rôle de la mère Rousset. Les autres rôles sont bien tenus par M. M. Hilmarck, Dewit, Karmier et Benet.

E. H.

POURQUOI ?

Pourquoi appelle-t-on "réfractaire" la terre qui va au feu et le soldat qui n'y va pas ?

Pourquoi dit-on qu'en Allemagne plus ça va, moins ça va ?

Pourquoi dit-on que les allemands ont de moins en moins des pommes de terre, et qu'ils sont de plus en plus dans la purée ?

Pourquoi donne-t-on des tantes "neutres" aux uniformes des armées belligérantes ?

Pourquoi exigerait-on des "militaires" qu'ils se montrent "civils" ?

L'Écho des Guites

UNE NUIT AU CAMP.

Petite dame, voulez-vous vivre une nuit au camp, au milieu de soldats prisonniers? !!

Voulez-vous voir ce qu'un œil féminin n'a pas vu, ouïr ce qu'une oreille de femme n'a jamais entendu, éprouver des sensations inconnues, insoupçonnées? !!

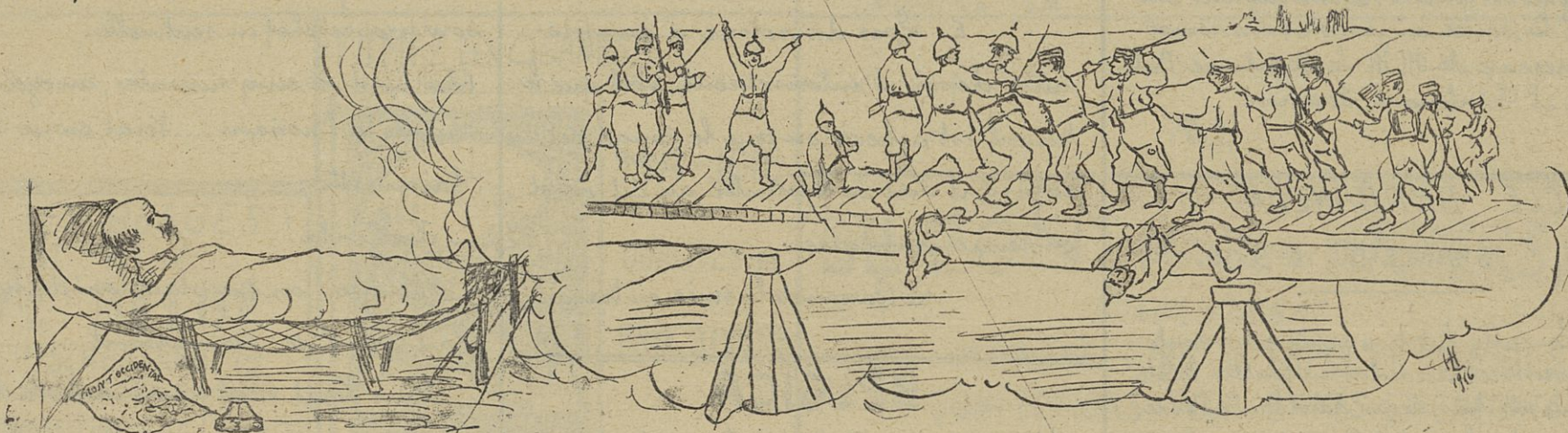
Tenez, le camp s'endort doucement, les conversations, les bruits ont cessé, la dernière chique, les ultimes cigarettes gisent sur le plancher.

On peine entend au loin la sentinelle qui siffle ou qui bat la semelle pour secouer la fraîcheur de la nuit.

Tenez, nul danger ne vous menace, vous êtes au pays du sommeil et des songes. Tenez bien les pensées de l'intérieur, plonger dans son cœur, pénétrer ses secrets.



Tenez, la figure de ce dormeur s'adoucit, il semble rire aux anges, tandis que sa main brandit un papier invisible: "Dernier avertissement avant les poursuites" clame-t-il dans le silence obscur. Inutile, petite dame, de vous présenter un receveur de contributions dans le civil.



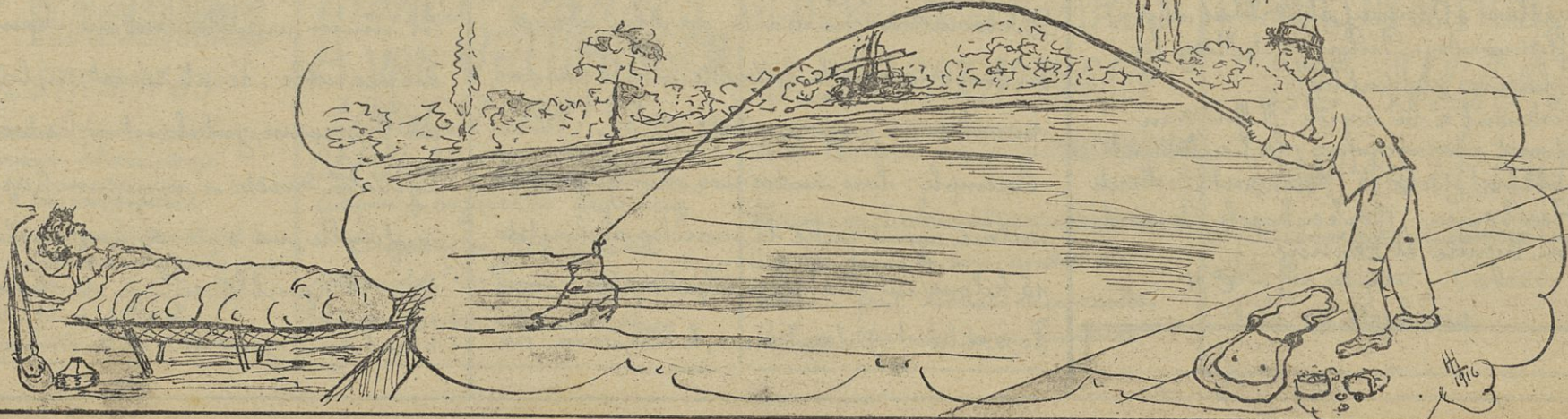
Cet autre dont la calvitie répand, dans ce coin sombre, une douce lumière, commencera bientôt à discuter les progrès des alliés. Auditeur assidu, et pour cause, des conférences militaires, il est devenu stratège habile, sa renommée s'étend, le "Courrier" l'a cité; il n'a point assez des heures du jour pour vaquer à ses intéressants travaux, il continue la nuit. Aussi lui a-t-on prescrit une vie très réglée, lever à 8 h. Bureau à 10 h. Sieste de 1 à 2 h. etc.

Un volètement léger parcourt la baraque. Les Amours, Madame. Ne vous inquiétez point. Le bruissement d'ailes a cessé, nous n'entendons plus que soupis, larmes, baisers étouffés, confidences faites à demi-voix qui interrompaient de temps en temps un dormeur incommodé par les totos, la galopade d'un rat, l'agaçante chanson des moustiques.

Nous avons vu un grenadier belliqueux brandir l'éteincteur d'incendie, et menacer de cette nouvelle grenade les dormeurs d'en face.

Outre un chef de musique, dirigeait inlassable, un orchestre invisible; un acteur prenait le ton, criait d'une voix tragique aux échos de sa baraque les cinq ou six lignes de son rôle de soubrette.

Ce lit vide, Madame, c'est la couchette d'un dessinateur de talent, il repose le jour et travaille la nuit? !!?



Le chasseur, chevalier de la carme à pêche à ses moments de loisir, conte aux murs ses promesses et dénombre ses prises.

Mais, venez ; il se fait tard, on pourrait nous surprendre, allons nous coucher

L.J.D

LES INFANTS DES CHEONCQ CLOTIERS ET DU PAYS NOIR

SÉANCE DU 14-9-1916

Les soirées organisées par cette société comportent non seulement des concerts où se produisent des chanteurs de talent, mais encore de véritables pièces théâtrales qui sont surtout de réminiscences de la vie des auditeurs, avant la guerre. Lui plus est, les membres de la Société eurent la primauté du ballet des mineurs et les voici maintenant conviés à applaudir une pantomime.

"L'Auberge des Adrets" pantomime de M. Valentin a tout ce qu'il faut pour plaire au public qui se complait à toutes les invraisemblances qui la constituent : coups de feu, assassinat, vols et assaut de boxe en musique.

C'est dire que cette pantomime a recueilli un grand succès.

M. M. Durignaux, Banquenne De Bavay, Faisière et Moreau, ce dernier dans un monologue en patois, contribuèrent au succès de la soirée où nous avons remarqué la présence de M. M. le Capitaine Balleguier et Lieutenant Soudure

E.H.

CERCLE BRABANÇON

SÉANCE DU 19-9-16.

La salle fut trop petite pour contenir les membres accourus en foule à la fête. Ils ne furent pas dignes dans leur attente, car le Comité leur avait réservé un programme qui fut un vrai régal.

La soirée débuta par un morceau d'ouverture joué par l'harmonie de la 1^{re} P^{te}. Ensuite une fantaisie bien bruxelloise "De l'eau dans le Gaz" de M. M. Lecomte et Dupont jouée par les auteurs et par M. M. Mery et Janssens.

Eous jouèrent d'une façon parfaite et les Bruxellois espèrent bien revoir Louishe et Susse à d'autres soirées.

Après l'entr'acte "L'Auberge des Adrets", pantomime bouffe en 2 actes de M. Valentin.

Les spectateurs suivirent avec angoisse les péripéties tragiques se déroulant sur la scène : meurtre, vol, capture de bandits, coups de revolver etc. Les applaudissements répétés du public récompensèrent largement les acteurs de leurs peines. Comme intermèdes : M. M. Faisière chanteur wallon, Pannay et Arthur, chanteurs flamands ; Faisière et Mery les deux favoris du public.

Assistaient à la soirée M. M. le commandant Nandonfay, les lieutenants Puchâteau, De Sait, Samart, De Herde, Van Geesbergen, Berkenbosch, Gossard, Van den Eynde et Kensière.

C.H.

AVIS

Voici quelques stipulations au sujet de l'habillement civil de celui qui, étant mis au travail, n'appartient pas toutefois à un groupe d'internement quelconque.

A. Il part en uniforme au lieu de destination.

B. Il est obligé d'être toujours en tenue.

C. S'il désire travailler en bourgeois, il doit adresser une demande légalisée par le bourgmestre de la commune au Commandant de la Section "Internement" à La Haye.

D. Il doit veiller à ce que ses effets militaires restent propres.

E. Lors du retour à son premier dépôt d'internement, soit que le travail est achevé ou que le congé est expiré, il doit se présenter au dit dépôt en tenue militaire.

Le Bureau de la mise au travail.

BELGICA

COMPTOIR BELGE pour la vente des objets patriotiques

5 PAPESTRAAT LA HAYE.

Articles de papeterie (Grand choix de papier à lettres, cartes postales, etc...) de bijouterie. Articles pour funéraires, objets en porcelaine émaillée de... le tout soit avec portrait du Roi Albert, soit avec sujets allégoriques et inscriptions diverses.

Spécialités pipes avec drapeaux belges ou drapeaux des alliés et inscriptions diverses.

UN TRUC

de M. Georges Fabri, dans le "SOUVENIR".

Xérat se gêne peu pour prendre avec le règlement de notables libertés. Mais, tout en le tenant à l'œil, les sous-officiers apprécient qu'il ne leur fait jamais avoir d'histoires. Debronillard en diable, qu'il lui arrive ni importe quelle difficulté, il n'a pas son pareil pour "s'en sortir".

Exemple : lors du dernier changement de secteur ayant lâché la marche au bout de 15 kilom (un malencontreux caillou dans le soubier !...) il se trouve, le soir venu, en

compagnie de trimards puissamment désaltérés, à l'entrée d'un village. Or, il n'a pas le "mot".

Parle-t-elle avec la sentinelle ? Seril-leux. Un grade peut se trouver là : prise des noms, conduite à l'officier du jour ou au chef du cantonnement, un tas de chichis. Seril-leux dans le pays par les champs ! Risque de tomber sur des gendarmes superbes, mais exempts de pitié...

Xérat cherche et, presque aussitôt trouve.

— Prenez mon sac, mes musettes, et allez un peu devant... dit-il à ses compagnons. Je crois que j'ai trouvé le joint... Et les camarades partis, il met sa baïonnette au bout de son fusil et se poste de son propre chef en sentinelle.

Au bout de cinq minutes, un cycliste pointe à l'horizon... Xérat croise la baïonnette :

— Halte-là !

— Bougre ! on t'a placé loin du patelin... fait le cycliste, ralentissant.

Mais Xérat n'est point de ces factionnaires qui conversent. Il ne connaît que la consigne.

— Qui vive ?

— France ! sursure le cycliste, qui se résigne à mettre un pied à terre devant cette sentinelle si "servie", tout en formant le projet de lui hurler ses quatre vérités dès qu'il sera remis en selle.

— Avance au ralliement, fait Xérat, avec une belle énergie.

— Ah ! zut... Quimper.

— Gasse....

Et muni maintenant du Sesame indispensable, Xérat remet sa baïonnette au fourreau, jubilant à l'idée que le cycliste, arrêté à nouveau par la vraie sentinelle, va s'imaginer qu'il se passe dans le paisible village des choses de la plus haute gravité.

TRANCHÉE ET RUE

DE LA SAUCISSE:

La tranchee est au front ce que la rue est à la ville. Cependant, ce n'est pas tout à fait la même chose.

Si une marmite tombe dans une rue, il se produit un rassemblement.

Si une marmite tombe dans une tranchee, chacun déguerpit au plus vite.

Dans la rue, on vend des grenades; dans la tranchee on vous les lance gratuitement à la tête.

On couche peu dans la rue, on couche beaucoup dans la tranchee.

Dans la rue, il survient de petits

accidents qui provoquent de grandes émotions; dans la tranchee, il arrive de grands accidents qui causent de petites émotions.

Dans la rue, on plaint un blessé léger; dans la tranchee on le félicite.

RÉUNIONS ET CONFÉRENCES

Dimanche Ch. camp I 6 1/2 h. Blanchette

Ch. camp II 6 h. Reprise de "Mottige Yamus" drame en 3 actes

Lundi Ch. camp I 2 h. Conférence flamande "E. Indigène Mayombé"
Ch. camp I 6 h. Cercle "Amon nos autes."

Mardi

Ch. camp I 6 1/2 h. Cercle

"t. Moet gaan."

Ch. camp I 6 h. "Blanchette"

Ch. camp I 6 h. Cercle Brabanton

Mercredi

Ch. camp I 6 1/2 h. "Les Enfants des cheuq Clotiers et du Dago Noir."

Jeudi

Ch. camp I 6 h. "Mottige Yamus"

Ch. camp I 6 1/2 h. Blanchette

Vendredi

Ch. camp I 5 1/2 h. Conférence militaire: "Éducation (3^e partie)" par le com^{te} de Ribaucourt.

7 h. Concert symphonique. Entrée libre

Samedi

Ch. camp I 7 1/2 h. Concert symphonique. Entrée libre

Ch. camp II Vlaamsche Studiekring

MAISON VAN EEDEN FRÈRES
ARNHEMSCHE STRAAT 6
ARTICLES DE VOYAGE
SELLERIE ET BOURRELERIE
PORTE-MONNAIE ET PORTE-FEUILLE

USINE - EYSINK
AMERSFOORT
AUTOMOBILES
MOTOCYCLETTES
ET BICYCLETTES

HAAGSCHE VARKENSLACHTERIJ
E. J. VAN OMMEN.
ARNHEMSCHE STRAAT 19 TEL 89
Personnel belge. On parle français
Sard maigre salé fumé (1^{re} qual.) 0.60 la livre
Boudin français 0.35 cent la livre
Sambourc 55 id.
GOUTEZ - LE

G. J. SLOTHOUWER
LIBRAIRIE
FOURNISSEUR DE S.M. LA REINE-MÈRE
Dictionnaires. Papier à lettres. Plumes
Boîtes à compas. Fournitures et articles divers pour dessinateurs et artistes peintres
LANGESTRAAT 77. TEL. INTERC. 69.

FUMEZ LES CIGARES



MA-JOIE
QUALITÉS ET
PRIX DIVERS

"DE ZON" MAISON HAMERS FRÈRES
LANGESTRAAT
MANUFACTURE DE TAPIS ET LITÉRIES
CONFECTIONS POUR DAMES ET ENFANTS
PRIX MODÉRÉS

TOUS LES BELGES VONT AU CAFÉ BELGE
UTRECHTSCHES STRAAT 19
Boissons. Beefsteak frites Omelette
CONSOMMATIONS DE CHOIX

voitures d'enfants. Panniers
Coffres - Chaises longues
articles de ménage
G. MUIJS
LANGESTRAAT 115

PLAN DU CAMP DE ZEIST

Le relevé topographique exact à l'échelle de 1/2000 du camp de Zeist, le plan détaillé de toutes les installations. Ce plan autographique dans les ateliers litographiques du "Courrier" fait entièrement par des internés s'impose à l'attention de tous les collectionneurs.
papier luxe 0.65 - papier Bristol 0.15 - Bristol plan copie 0.25. S'adresser au Bureau du "Courrier" Camp de Zeist.

VISITER LE MAGASIN BONNIER
HOF 11

MAGASIN DE CHAUSSURES "DE LAARS"
JOH VAN DIJK
KAMPERBINNENPOORT 9
La meilleure adresse pour toutes sortes de chaussures de football de sport, de champ, de promenade, de bal et de luxe. Articles de sport. cirages - lacets, semelles etc.

CULTIVATEURS PENSEZ-Y APRÈS LA GUERRE.
Surgaux de drainage des trébucheries d'Havrinnes-les-Tourmais sont les meilleurs.
Demandez les à votre fournisseur ou à l'agent général pour la Belgique et la Hollande
RAYMOND STEYAERT RUE DU VERGER THOUROUT (FL. OCC.)

MAGASIN DE CIGARES M.C. UIJTHOVEN
LANGESTRAAT 102

HET KAASHUIS
LANGESTRAAT 89

É. adresse exacte pour votre beurre fromage charcuterie
Oeufs frais 2 fois par semaine
Margarine mélangée de 40 à 64 cent.
Sambourc hollandais 1^{re} qual. 60 cent
Sard maigre 70
Fromage de 35 à 55 cent
Graisse de bœuf 1^{re} qual. 45 et 50

TABACS - CIGARES A. VAN VREUMINGEN
LANGESTRAAT 52 TEL 261
DEPOT DU "HOLLSPOR"
Papier à cigarettes Zig-Zag
Cigarettes Maryland
Demandez "Les Parlus" cigarettes fabriquées par les Internés Belges

TABACS - CIGARES G. BOEKENOOGEN
RUE LONGUE non loin de MARCHÉ AUX PORCS
Maison spécialement recommandée pour Cigarettes pipes en bois, ambre etc
Tabac fort Tabacs et cigarettes Belges - Articles pour fumeurs

MAGASIN DE MODES "DE VLIJ" LANGESTRAAT 49
Articles pour couturiers et tailleurs
Stoffes de soie Corsets
Tils. et Rubans

<p>F.H. VAN HENBERGEN UTRECHTSCHESTRAAT 38 UNION HORLOGÈRE <i>Maison recommandée pour réparations. Travail soigné et recommandé. Montres bracelets spéciales pour militaires.</i></p>	<p>MAGASIN DE CHAUSSURES J. BROEKSMIT LANGESTRAAT 3 TRAVAUX DE CORDONNERIE</p>	<p>FABRIQUE ET MAGASIN DE MALLES ET VALISES S.J. VAN DUINEN LANGESTRAAT 109 <i>Articles de luxe et de voyage</i></p>	<p>PÂTISSERIE-BELGE C.A. STOOVÉ UTRECHTSCHESTRAAT 24 TÉLÉPH. 250. GATEAUX-MOKA ET PLUM-CAKE</p>
<p>HORLOGERIE J. SPEULSTRA KAMPSTRAAT 13 ATELIER DE RÉPARATIONS TRAVAIL SOIGNÉ</p>	<p>PÂTISSERIE PAINS DE LUXE SPECIALITE DE GÂTEAUX "MOKA" C. VAN OMMEREN LANGESTRAAT 18 AMERSFOORT TELEF. 257.</p>	<p>JOH. VINGERHOETS LANGESTRAAT 111 <i>Montres en or - Esmettes et pince-nez avec monture argent</i> ATELIER DE REPARATIONS</p>	<p>CONFECTIONS POUR HOMMES MANTEAUX POUR DAMES PRIX REDUITS P.E. RINTEL MARCHE-AUX-PORCS 2-4</p>
<p>AARTS LANGESTRAAT 95 HOEK NIEUWSTR CHAPELLERIE CIVILE ET MILITAIRE ARTICLES D'EQUIPEMENTS MILITAIRES</p>	<p>G. VAN DUIN BIJOUTIER REPARATIONS EN TOUS GENRES LANGESTRAAT 143.</p>	<p>SALLE DE L'ODEON KROMMESTRAAT 38 <i>On y danse les Dimanche, lundi, mardi, Mercredi, Jeudi et Samedi de 7 1/2 h à 11 heures. Dimanche après-midi de 3 1/2 à 5 1/2 h.</i></p>	<p>A. DEVRIES LANGESTRAAT 26. TEL. INTERC. 117 <i>Vente et achat d'or, argent, monnaies (horloges) Étrangers d'argent. Réparations soignées - Prix avantageux</i></p>
<p>NE FUMEZ QUE LE TABAC DRAGON</p>	<p>HEHENKAMP LANGESTRAAT COIN LANGEGRACHT <i>Costumes pour hommes de fl. 6.50 à 32. Demi-saison 5.50 à 28. Grand choix Tissus 1^{re} qualité</i> PRIX MODÉRÉS</p>	<p>L. HOUBAER LANGESTRAAT 70-72 COSTUMES POUR HOMMES ET ENFANTS BON-MARCHÉ</p>	<p>M.R.N. OOSTERVEEN LANGESTRAAT 46 ARNEMSCHESTRAAT 11 DENRÉES COLONIALES COMESTIBLES-VINS</p>
<p>J. HOOGLAND KROMMESTRAAT 40 <i>Articles pour peintres Laque vernis pinceaux Verres à vitres</i></p>	<p>VISITEZ LE AMERSFOORTSCHE MELKSALON Pension Bourgeoise BILLARD de 1^{re} marque LANGESTRAAT 99 AMERSFOORT SPECIALITE DE CRÈME A LA GLACE</p>	<p>H. ELZENAAR <i>Articles de Bureau. Vente de Papier et de Livres etc.</i> SPECIALITES <i>Articles de dessin timbres pour collectionneurs</i> Grand assortiment en magasin LANGESTRAAT 90 AMERSFOORT</p>	<p>JOH. BOTTINGA CHAUSSURES LANGESTRAAT 32 TELÉPH. 39 ARTICLES DE SPORT BAS, CHAUSSETTES ETC. BOTTINES POUR FOOTBALL BOTTINES AMÉRICAINES</p>
<p>CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN TOUS LES JOURS DE 6 À 11 H. CONCERT SYMPHONIQUE DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS DE 3 À 5 H. CONSOMMATION DE CHOIX SANS AUGMENTATION DE PRIX. BUFFET FROID ENTREE LIBRE</p>		<p>PHOTOGRAPHIE L.B.J. SERRE Opérateur de la Maison BUYLE DE BRUXELLES Travaux divers et artistiques. Personnel belge et interne CAMPI UTRECHTSCHEWEG 48 AMERSFOORT TÉLÉPH. INTERC. 371 PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNÉ</p>	
<p>W. TABERNAL LAVENDELSTRAAT 4 MAISON SPÉCIALE POUR POÊLES, FOURNEAUX FOYERS, SEAUX, TÔLES VELOS, ENVELOPPES ET ACCESSOIRES</p>		<p>LE COURRIER JOURNAL DES INTERNÉS ABONNEMENT TRIMESTRIEL FL. 0.75 Le sousigné (adresse complète) déclare souscrire un abonnement de 3 mois au "Courrier" ou au Kampode. Prière de retourner ce bulletin au "Courrier" Camp de Zeist.</p>	